

Sophie Aubin
Universitat de València, Espagne



La revue *Synergies Espagne*, dans cette troisième étape, participe activement à une véritable expérience éditoriale. La source des résultats de la plupart des recherches publiés dans ce numéro remonte au 7^{ème} Congrès international de Linguistique Française, « Linguistique Plurielle », qui s'est tenu à Valence en 2006. Après une publication de toutes les interventions sur un simple CDrom¹, Brigitte Lépinette et Brisa Gómez-Ángel, organisatrices de ce congrès, auxquelles j'adresse spécialement tous mes remerciements, considéraient que de nombreux textes, en raison de leur qualité, méritaient un meilleur destin : une plus grande diffusion, une publication sur un autre support. D'où l'idée de rééditer d'une part, un choix d'études de linguistique qui allaient être rassemblées dans un ouvrage² récemment publié et, d'autre part, les meilleures contributions en linguistique contrastive, traduction et lexicographie dans le numéro trois de la revue *Synergies Espagne*.

La fonction primordiale d'une revue du GERFLINT, est en effet de contribuer à la diffusion la plus large possible de travaux scientifiques francophones. Il s'agissait cependant dans ce cas de relever ce qui pouvait paraître au départ un défi : comment envisager la publication de textes qui l'ont déjà été ?

Le fait de permettre à ces auteurs d'entrer dans un contexte d'édition internationale, unissant supports imprimé et numérisé en accès libre et gratuit, est particulièrement intéressant et motivant. Le passage par un nouveau comité scientifique international implique perfectionnements, confirmations des résultats de la recherche entreprise, regards sur le chemin parcouru, actualisations, adaptations, sans oublier la traduction éventuelle du texte initiale en français. Il ne s'agit donc pas ici d'une réédition classique mais du résultat de la création d'un cadre éditorial progressif, vecteur d'un cheminement de l'action et de la pensée des chercheurs. Les auteurs de ce numéro ont su entrer dans cette dynamique, en composition avec d'autres auteurs venus d'Espagne, de Belgique, de France et de Pologne.

Mercè Tricás Preckler, que nous tenons à remercier, nous permet d'ouvrir cette série d'études contrastives par un texte qui éclaire le lecteur sur les rapports entre la Linguistique Contrastive et la Traduction, fait le point sur

leur évolution récente, intimement liée à l'importance de la prise en compte de l'interculturalité, aux apports de la linguistique pragmatique et cognitive, sans oublier la modernisation des outils d'analyse grâce à l'arrivée des corpus électroniques. Toutes les recherches de ce troisième numéro qui se situent, en première partie, dans le champ de la linguistique contrastive et de la traduction s'intègrent parfaitement dans ce cadre épistémologique. Elles analysent chacune le fonctionnement d'un phénomène linguistique précis dont la complexité s'accroît lorsqu'on adopte une optique contrastive et traductologique. Recherches d'une grande rigueur méthodologique, le plus souvent menées dans le cadre d'un Projet officiel, leur corpus est prélevé dans des sources variées: vulgarisation scientifique, presse internationale ou générale, discours politiques, littérature, productions d'étudiants. En raison de l'importance du rôle joué par les textes extraits de la presse, ce numéro apporte un ensemble d'éléments théoriques et pratiques d'un grand intérêt pour le domaine de la traduction journalistique française et espagnole. L'ensemble de ces travaux, tournés vers l'amélioration de la qualité de la traduction humaine et automatique, est à même d'enrichir la formation et la réflexion des traducteurs ainsi que la qualité de l'enseignement de haut niveau dans les domaines de la traduction et des langues-cultures étrangères.

Je tiens, selon mon habitude, à nommer chaque auteur, quitte à présenter leur recherche d'une manière trop sommaire. Car, c'est l'occasion de formuler une brève invitation à la lecture, de souligner l'importance de chaque contribution et surtout de remercier tous les auteurs de leur confiance et de leur adhésion au Programme de diffusion scientifique francophone du GERFLINT.

Claude Duée et Peter Lauwers mettent en contraste « se faire » et « hacerse » et démontrent combien ces deux verbes, apparemment équivalents, ont pris en réalité des voies différentes. Amparo Olivares Pardo explore le traitement de la voix passive et réalise l'analyse contrastive d'un corpus de textes français et espagnols de vulgarisation scientifique, défendant la thèse de la pertinence de l'approche cognitive. C'est également dans une perspective contrastive et en soulignant l'importance des aspects cognitifs mais aussi sémantico-pragmatique que Gemma Andújar Moreno s'attache à l'analyse discursive et traductologique de constructions détachées de gérondif. Joëlle Rey se fixe sur la problématique des prépositions, la traduction des prépositions *ante* et *mediante* en particulier, invitant à prendre en compte de nombreux paramètres dont la subjectivité du locuteur. Ana Teresa Gonzalez étudie le cas des collocations, sorte d'expressions « semi-figées » dont la définition et le classement présentent une complexité qui permet au chercheur de se situer à la confluence de nombreuses disciplines : linguistique contrastive, lexicologie, lexicographie, sémantique, didactique des langues et de la traduction, facteur de progression vers le souhait de « *description systématique du phénomène collocationnel* ». Àngels Catena Rodulfo se place dans le cadre de la lexicographie et nous fait part de techniques de travail utilisées dans l'élaboration d'un « système de dictionnaires électroniques » pour le Traitement Automatique des Langues. Sa description linguistique approfondie de l'adjectif s'attache précisément à leur « *valeur grammaticale sémantique* », l'aspect collocationnel jouant un rôle important. Daniel Gallego Hernández fait le point sur les diverses définitions

et approches des constructions absolues et effectue une analyse structurale et fonctionnelle d'un corpus extrait de la presse générale. Avec Montserrat Cunillera Domènech, ce sont les expressions métaphoriques d'un discours politique qui sont analysées, sur la base d'un ensemble d'instruments théoriques, qui permet au traducteur de mieux appréhender la délicate question de la variation de la « représentation du monde » au moyen de la traduction, dans un monde discursif où l'objectivité n'est souvent qu'apparente. Natalia Arregui Barragán nous conduit sur le terrain de la traduction littéraire des marques commerciales. Un véritable défi se présente alors au traducteur qui ne sera relevé que grâce à une grande maîtrise des valeurs culturelles et de la détection des connotations. C'est l'occasion pour l'auteur d'exprimer sa conception de la traduction et de mener une réflexion sur cet Art qui mélange subjectivité, intuition et recherches approfondies. L'étude bibliographique exhaustive de Manuel Bruña Cuevas porte sur la lexicographie historique franco-espagnole et se fonde sur l'action stratégique de mise à la disposition du chercheur d'un outil bibliographique périodiquement actualisé, moteur indispensable de la recherche dans tout domaine scientifique.

Un volet est ensuite consacré à l'enseignement bilingue et plurilingue des langues, et à la méthodologie de la grammaire. María Elena Jiménez Domingo analyse la description de certains sons dans deux grammaires de l'abbé Vayrac, en adoptant une approche comparative avec les prédécesseurs de ce grammairien. La question sera alors de savoir si la « méthode » qu'il utilise apporte une certaine nouveauté dans l'enseignement de la prononciation des langues française et espagnole au XVIII^e siècle. Les deux contributions suivantes permettront au lecteur de passer des contrastes bilingues aux contrastes plurilingues, ce qui est d'une grande pertinence pour la didactique des langues en générale et en particulier pour des terrains d'enseignement profondément marqués par l'enjeu d'un plurilinguisme croissant : castillan, catalan, anglais, français, par exemple. Ainsi, Teresa Maria Wlosowicz fait une synthèse des recherches en matière de transferts et d'interférences (non sans nous livrer les résultats d'une étude qu'elle a elle-même entreprise) entre diverses langues étudiées par les apprenants ainsi que la façon dont ceux-ci organisent plus ou moins consciemment leur lexique plurilingue. Araceli Gómez Fernández et Isabel Uzcanga Vivar présentent un projet, sur le point d'aboutir, d'enseignement plurilingue « simultané » de quatre langues romanes (catalan, français, italien, portugais) : *Eurom.com.text*. Adressé aux apprenants adultes hispanophones, fondé sur le concept de fonction textuelle et la technique de l'étiquetage sémantique, il se situe dans le contexte de l'intercompréhension tout en poursuivant l'objectif d'un haut niveau de compréhension écrite.

C'est avec grand plaisir que nous assistons à l'ouverture ou la réouverture de la « Petite Fabrique de Grammaire » de Jacques Cortès. La conception de la grammaire qui s'y trouve n'est pas nouvelle mais plutôt méconnue, parfois incomprise, jugée trop « communicative », une méthode « sans grammaire »... La lecture de cette définition de la grammaire pour la didactique des langues et d'un compte rendu d'expérience menée en 1974 pourra cependant éclairer les enseignants en général et, en particulier, ceux qui contemplant encore et toujours tristement des niveaux de grammaire désespérément bas, unis

à l'incapacité de s'exprimer, malgré les efforts entrepris et l'augmentation vertigineuse d'outils réels et virtuels d'entraînement à la maîtrise de points grammaticaux en classe et en autonomie dont nous disposons aujourd'hui. Mais toute importation directe d'une « grammaire préfabriquée » est inutile. Aider l'apprenant à réaliser une construction grammaticale méthodique à coup de productions « verbales » et d'interactions successives, l'entraîner à « théoriser sa pratique », est une démarche rentable, à condition cependant que l'on accepte d'entrer dans le Verbe, au lieu de s'enfermer dans des tableaux de conjugaisons.

Ce numéro s'achève sur deux événements culturels uniques qui ont eu lieu en Espagne, à l'Institut Français de Valence : l'écrivain et poète Alain Jouffroy est venu partager en toute spontanéité ses souvenirs et sa conception de la création littéraire puis Jean Lacouture, journaliste, écrivain, historien, a magistralement tissé des liens entre l'Espagne et la France à travers l'expression de sa passion pour l'Opéra de *Carmen*.

Je vous souhaite de très bonnes lectures.

Valence, le 30 janvier 2010

Notes

¹ Lépinette, B., Gómez-Ángel, B. (Eds) 2008. 7 Congreso Internacional de Lingüística Francesa. *Linguistique Plurielle*. Valencia : Editorial de la Universidad Politécnica de Valencia.

² Lépinette, B., Gómez-Ángel, B. (Eds) 2010. Etudes de linguistique française. Anejo n° 71 de la Revista Quaderns de Filologia, Valencia : Universitat de València.